

SOLIDARITÉ intervient en Inde avec son partenaire WBVHA (West Bengal Voluntary Health Association) pour l'éducation et la formation des enfants et des adolescents de la région de Lalgola, près du Bangladesh particulièrement affectée par l'arsenic. Ce projet qui a débuté en 2011 a pour but de proposer une éducation digne aux enfants, l'accès à la formation professionnelle aux adolescents et de les prévenir eux et leurs familles des dangers de l'arsenic.

Ce projet met en place un système d'éducation facilement reproductible pour un accès à l'enseignement primaire. Les enseignants reçoivent **une formation et une assistance**. Chaque élève reçoit, en plus d'**une éducation, des soins** et un **suivimédical gratuit**. En outre, **des cours de soutien scolaire** sont dispensés pour les adolescents afin de les encourager à continuer l'école.

Découvrez les parcours des enfants, des adolescents et des familles bénéficiaires du projet, ainsi que les témoignages des enseignants.

Les familles

La création d'une crèche permet de soutenir les jeunes mères dans leur recherche d'emploi mais également d'offrir un premier lieu d'accueil aux très jeunes enfants pour des soins.



« **Sabina** a 25 ans. Elle vit dans le village où est située la crèche. Elle a un fils de cinq ans, Hajrat Ali, qu'elle a inscrit à la crèche pour qu'il ait une éducation. L'année prochaine il ira à l'école. Depuis qu'il est à la crèche, elle le trouve plus éveillé et curieux. Elle a étudié jusqu'à la primaire. Aujourd'hui elle vit de la couture. Grâce à la crèche, elle a plus de temps pour cette activité, ce qui lui permet d'augmenter ses revenus. »

« **Anauri** a 25 ans. Elle a 4 enfants, deux filles et deux garçons âgés de 3, 5 et 12 ans. Elle est rouleuse de bidis (« cigarette indienne ») et son mari est homme à tout faire. Elle a inscrit sa fille Jamila de trois ans et demi à la crèche. Ses autres enfants vont à l'école gouvernementale (en Bengali). Sa fille Saad de sept ans que l'on voit sur la photo est en CE2. Grâce à la crèche, Anauri a plus de temps pour rouler des bidis et peut ainsi accroître ses revenus. Sa fille est plus en sécurité à la crèche où elle bénéficie d'un suivi permanent et où elle est protégée des infections qui peuvent être provoquées par l'ingestion des substances utilisées dans le roulage de bidis. »



Les enfants de la Synergy Mission School

Les enfants aiment beaucoup l'école et les différentes activités (dessin, sport, chant, musique, etc.) qui sont organisées en vue de leur épanouissement personnel.



Salma a neuf ans. Elle est en CE2. Elle vit avec sa mère et son père, ses grands-parents, son oncle, sa tante, et son petit frère de six ans (qui ira sûrement à la Synergy Mission School aussi quand il ira à l'école). Elle vit à Saahpatya, un village à une demi-heure de bus de l'école. Elle est parrainée par le projet car sa famille est pauvre. Elle a commencé l'école en grande section de maternelle. Toutes ces études se font en anglais : la culture générale, les sciences et sciences sociales, les mathématiques, l'anglais, le dessin ... Elle aime toutes ces matières mais sa préférée est la culture générale. Elle voudrait être docteur.

voudrait

être

docteur.

Zeek a six ans. Il vit à Lalgola avec ses parents et sa sœur, Onisha qui est en grande section de maternelle à la Synergy Mission School. Sa mère est femme au foyer et son père fait des travaux d'aménagement et de décoration. Il est entré à la Synergy Mission School en moyenne section de maternelle. Il est aujourd'hui en CP. Sa famille étant dans une situation économique précaire, il est parrainé par le projet (et ce depuis son entrée à l'école). Il étudie l'anglais, les mathématiques, le Bengali, l'Hindi, les Sciences et la Culture Générale. Les mathématiques est sa matière préférée. Il voudrait devenir policier.



Témoignages de professeurs



« J'ai toujours voulu être professeur, j'adore les enfants. Je leur enseigne l'alphabet, les chiffres, le dessin, la poterie, le chant, ... »

« La crèche est importante car les enfants y apprennent des choses qu'ils n'apprennent pas à la maison, et ils sont heureux d'y venir. De plus, celle-ci permet d'aider les plus petits et de venir en aide aux enfants en difficulté. »

« Nous entretenons de bonnes relations avec les mamans -lorsqu'un enfant est absent, nous allons chez lui pour s'informer de son état de santé et de la raison de son absence à la crèche- je discute régulièrement avec les mamans de la santé et de l'éducation des enfants, et leur donne des conseils sur l'hygiène. Nous organisons une réunion tous les mois. »

Rumi Das, professeur diplômée à la Crèche.

« Je ne suis pas encore mariée. J'aimerais, une fois mariée, continuer à travailler dans cette école que j'aime beaucoup, mais cela dépendra de mon mari ». « L'école est belle et différente des autres. » « Quand une demande d'admission est faite, nous nous entretenons avec l'enfant et avec ses parents pour évaluer au mieux le niveau du futur élève et l'inscrire dans la classe appropriée ». « Tous les jours des réunions entre professeurs sont organisées pour discuter de l'avancement et/ou des difficultés des différents enfants ». « Il y a beaucoup de respect entre les différents enseignants qui collaborent en permanence ».



« La majorité des enfants qui viennent à la Synergy Mission School sont issus de familles ayant de faibles ou très faibles revenus. Sans le parrainage je ne sais pas si ces enfants iraient à l'école ; comment pourraient-ils le faire ? Certains enfants sont aussi issus de familles plus aisées. Ils s'inscrivent à la Synergy Mission School pour l'enseignement en anglais que l'école propose et qui est très rare dans la région ».

« L'intégration à l'école des enfants venant de zones particulièrement défavorisées et reculées peut sembler difficile au début mais au bout de quelques jours, il n'y paraît plus rien. »

Disha Jain, institutrice diplômée à la Synergy Mission School.

Le Centre de formation professionnelle pour jeunes-filles :

Les adolescents quittant l'école se retrouvent souvent à travailler dans la fabrication de cigarettes. Les jeunes filles subissent une forte discrimination, les conduisant à la mendicité. Une formation professionnelle en couture et en broderie est mise en place dans le but d'intégrer les unités de vente dans les villages.



Priya a 18 ans. Elle vit à dix minutes du centre de formation avec ses parents et ses quatre frères et sœurs. Sa mère est femme au foyer et son père est paysan. Elle est célibataire et voudrait attendre avant de se marier. Elle est élève en Class XI (équivalent de la 1ère). Elle suit la formation à la couture et à la broderie depuis quatre mois. Elle souhaite suivre la formation en même temps que l'école car elle estime que les deux sont importants et qu'elle ne sait pas de quoi son avenir sera fait. La couture pourrait par ailleurs lui apporter un soutien pour la poursuite de ses études. Elle a pu, grâce à l'aide de son père, acheter une machine à coudre d'occasion.

Muju a 20 ans. Elle vit à deux kilomètres du centre de formation. Sa mère est femme au foyer et son père est maintenant inactif. Elle avait déjà des bases en couture mais souhaitait se perfectionner et acquérir de nouvelles compétences, c'est pourquoi elle s'est inscrite à la formation il y a un mois. Elle voudrait, grâce à la formation, pouvoir apporter un soutien à sa famille. Elle est diplômée, mais le chômage des jeunes et le suicide de sa sœur suite à la pression sur sa famille exercée par son mari (le beau-frère de Muju), lui font peur, elle veut donc développer ses propres compétences pour un meilleur avenir.



Les demandes de places en crèche et en formation professionnelle ont été tellement nombreuses que nous devons répondre aux besoins et c'est un nouveau local avec une capacité plus importante qui hébergera ces deux activités. C'est une magnifique dynamique qui permet aux **13 000 familles** bénéficiaires du projet de se construire un avenir meilleur mais aussi de vivre différemment le présent.

[En savoir plus sur le projet les "Enfants de l'Arsenic"...](#)

[Soutenez le projet sur la nouvelle plateforme de collecte...](#)

[Visionnez la vidéo de collecte...](#)